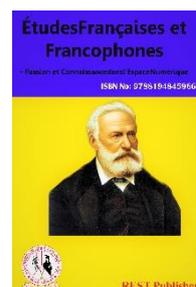




Études Françaises et Francophones
- Passion et Connaissance dans l'Espace Numérique
Vol : 3(1), 2024
Éditeur Ramachandra Éducation al and Sports Trust
ISBN No : 9788194845966
Website : <https://restpublisher.com/book-series/ffs/>
DOI : <https://doi.org/10.46632/ffs/3/1/2>



LA LACUNE DE LA CULTURE DANS L'ENSEIGNEMENT DE FLE : UNE EXPÉRIENCE À BASE D'APPLI

Shoo Priyobroto

Amity University, Haryana, India.

Corresponding Author Email : priyobrotos@gmail.com

1. INTRODUCTION

L'apprentissage de n'importe quelle langue étrangère nous ouvre les portes d'un autre pays, il nous aide à élargir notre horizon. Le monde où nous vivons aujourd'hui est un monde sans frontières grâce aux technologies de pointe. Nous pouvons être assis confortablement dans notre fauteuil et nous pouvons être connectés avec une autre personne qui se trouve à l'autre bout du monde, ou regarder en direct ce qui a lieu en Afrique à l'heure actuelle. À l'aide d'internet, tout est accessible facilement avec quelques touches. Mais lorsque nous arrivons à l'apprentissage d'une langue étrangère, nous avons quand même besoin d'un professeur ou d'une personne qui pourra nous enseigner, bien qu'il existe des supports informatiques qui sont à notre portée. Une langue est un moyen de communication et d'échange des idées, mais plus gravement, elle se vit, c'est-à-dire la culture, le savoir-faire et le savoir-être. Une communication est mieux appréciée et mieux compréhensible lorsque nous comprenons la culture de l'autre. Selon BLANCHET, « un ensemble de schèmes interprétatifs, c'est-à-dire un ensemble de données, de principes et de conventions qui guident les comportements des acteurs sociaux et qui constituent la grille d'analyse sur la base de laquelle ils interprètent les comportements d'autrui (comportement incluant les comportements verbaux, c'est-à-dire les pratiques linguistiques et les messages) ». CHISS constate, « l'objet de l'enseignement/apprentissage du français doit s'étendre à la prise en compte d'une multiplicité de fonctions langagières dans leur rapport aux aspects cognitifs et culturels ». D'autre part, le CECRL porte son attention à la répartition et la diffusion de la culture lors de l'apprentissage de la langue étrangère. CECRL confirme « Les compétences linguistiques et culturelles relatives à chaque langue sont modifiées par la connaissance de l'autre et contribuent à la prise de conscience interculturelle, aux habiletés et aux savoir-faire. Elles permettent à l'individu de développer une personnalité plus riche et plus complexe et d'accroître sa capacité à apprendre d'autres langues étrangères et à s'ouvrir à des expériences culturelles nouvelles » En fait, lorsque les apprenants n'ont aucun contact avec les locuteurs de la langue étrangère en question, ils se trouvent à un désavantage, CASTELLOTTI et MOORE, affirme « un degré d'aveuglement et de surdité à l'altérité, quand celle-ci ne fait pas l'objet d'un traitement explicite, notamment sur le terrain scolaire » Nous voyons bien à quelle point, la compréhension de la culture est importante dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Mais, la question se pose, est-ce que la théorie et la pratique dans les salles de classe sont en concordance ? La culture est-elle diffusée dans l'enseignement du FLE dans le système éducatif en Inde ? Les manuels nous proposent des supports multimodaux, mais est-ce qu'ils sont utilisés en classe ?

Dans cet article, nous répondrons à ces questions en premier lieu, puis nous jetterons un aperçu sur les sondages et finalement, nous tâcherons de vous montrer un essai que nous avons réalisé afin de faciliter l'acquisition de la culture à base d'appli que nous avons créée.

2. LE TERRAIN

D'après les sondages menés par SHOO (2021), nous nous rendons compte que la compréhension des éléments culturels est la deuxième plus faible compétence parmi les cinq compétences qui ont été sondé. Nous voyons bien

du Tableau-1, que la compétence la plus faible est l'expression orale, suivie de la compréhension des aspects culturels.

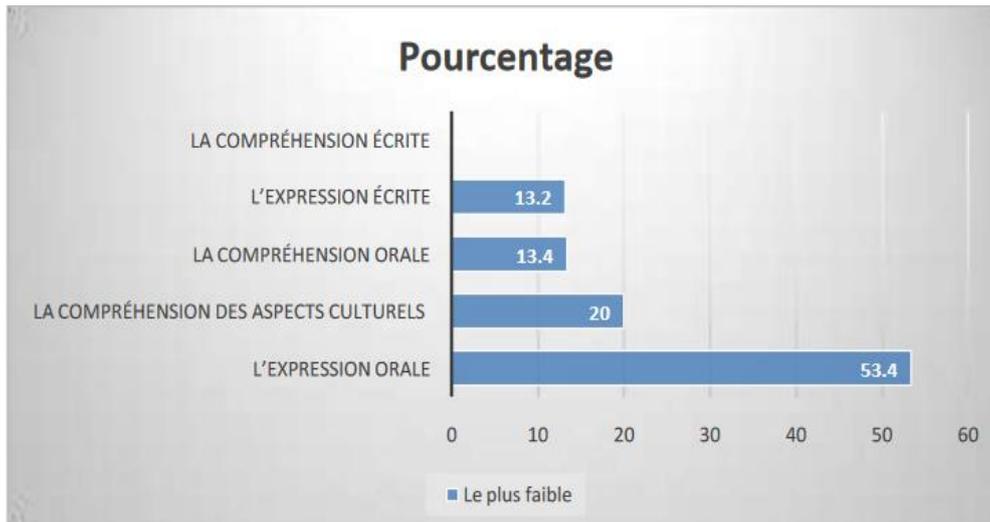


TABLEAU 1: Les Compétences le plus faible

Nous porterons notre attention sur l'aspect culturel comme, c'est le sujet qui nous intéresse. Nous avons mené un sondage avec un petit groupe d'apprenants qui sont en train de faire leur licence en français à l'Université Amity Rajasthan, comprenant six apprenants en première année, quatre en deuxième année et trois en troisième année. Dans leur cursus, au niveau des matières proposées, liées à la culture, il n'y avait que cinq sujets, notamment 1) la littérature, qui comprend un aperçu de la littérature française à travers les siècles, 2) la littérature francophone, 3) une étude approfondie d'une œuvre intégrale et 4) et 5) deux cours de culture française, qui suit le manuel « La France d'aujourd'hui ».

Nous leur avons demandé de remplir un questionnaire pour savoir les difficultés qu'ils font face d'après leur expérience personnelle. Nous leur avons aussi posé des questions sur certains aspects culturels de France, et nous avons retrouvé que tout ce qui concerne les devises et un peu de connaissance générale concernant la France, étaient bien assimilés, mais lorsque nous leur avons questionné sur ce qu'ils savaient à propos de vivre en France ou la vie quotidienne d'un Français, ou les stéréotypes sur la France et les Français, nous avons trouvé qu'il y avait un vide. Nous leur avons demandé quelles étaient les compétences dans lesquelles ils se sentaient à l'aise et dans lesquelles ils se sentaient mal à l'aise. Nous avons retrouvé les résultats suivants.

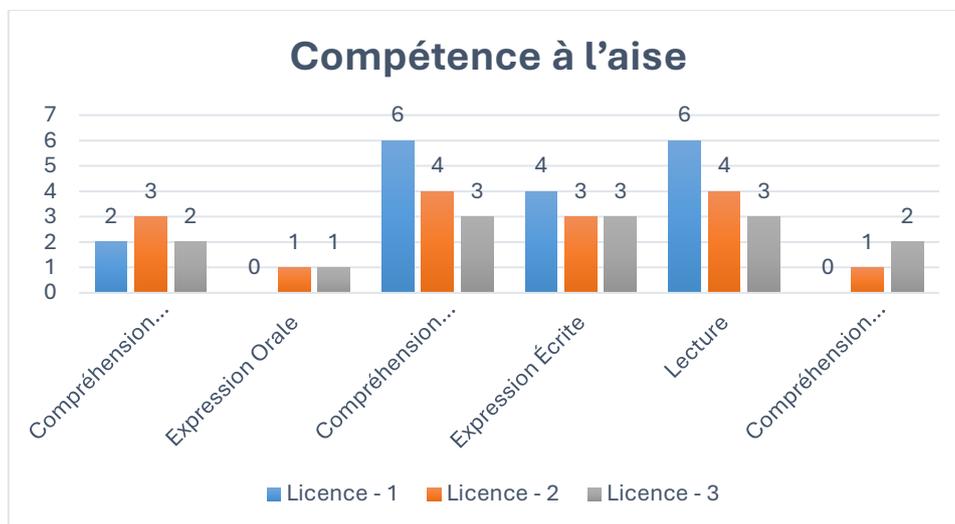


TABLEAU 2. Résultat de la question : Dans quelle compétence sentez-vous à l'aise ?

En analysant en détail ce résultat, nous retrouvons que les compétences les plus fortes sont la compréhension écrite et l'expression écrite suivie par la lecture, peu importe le niveau de l'apprenant.

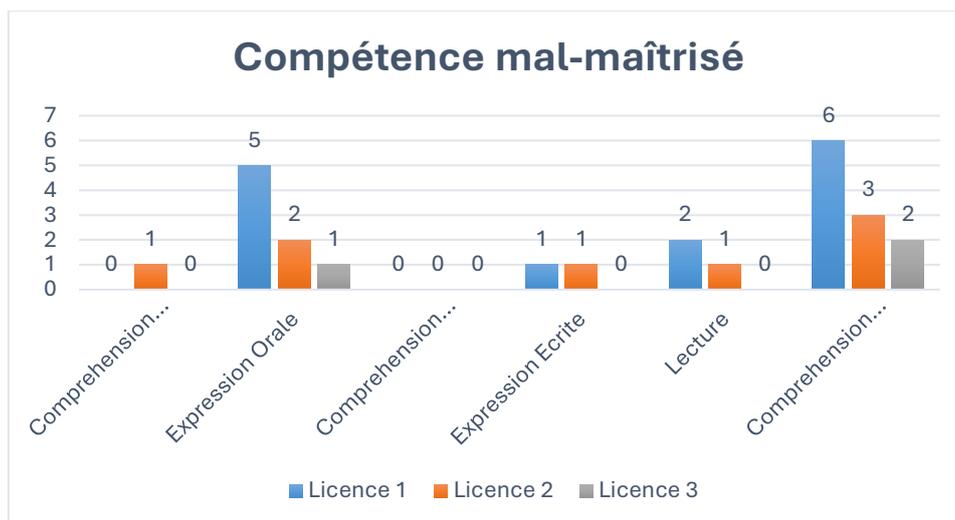


TABLEAU 3. Résultat de la question : Quelle compétence sentez-vous que vous maîtrisez mal ?

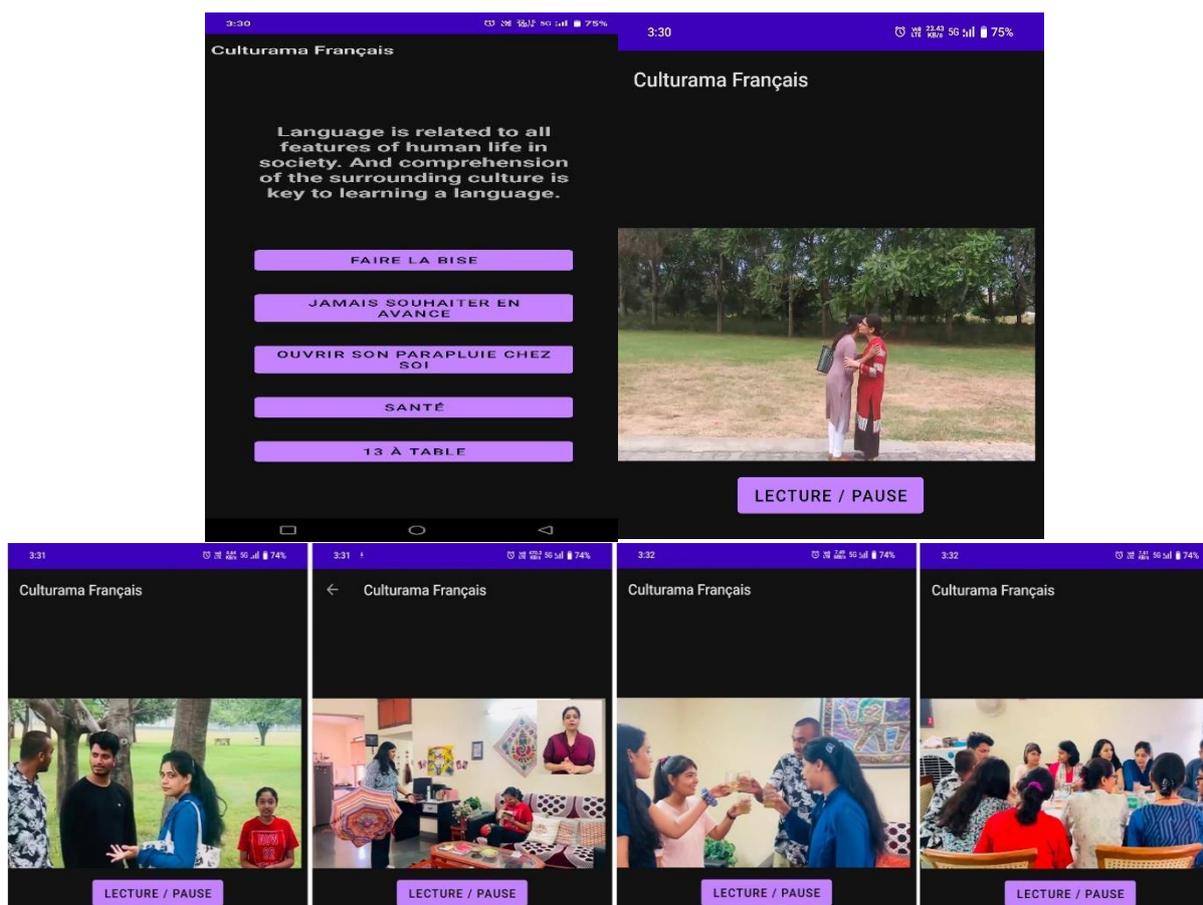
Dans le Tableau 3, nous remarquons que les compétences mal-maîtrisées sont l'expression orale et la compréhension des aspects culturels, suivies de l'expression écrite. D'après les deux tableaux, nous pouvons voir et déduire que les compétences les plus faibles ou mal-maîtrisées sont l'expression orale et la compréhension des aspects culturels.

3. L'EXPÉRIENCE

Nous porterons notre attention sur la faiblesse de l'acquisition des aspects de la compréhension des aspects culturels. Afin de travailler et de fortifier la dernière, nous avons projeté des films français lors des cours, et nous avons demandé aux apprenants de relever les éléments qu'ils ont retrouvés qui étaient typiquement français. Nous avons formé grâce à cette expérience une petite liste d'éléments. Nous avons ensuite demandé aux apprenants de monter et de réaliser des vidéos sur ces éléments avec une petite explication de son origine ou comment ces actes ou ces situations sont devenus des stéréotypes de France et des Français.

Nous avons ensuite monté toutes les réalisations sous forme d'une appli. Nous verrons quelques aspects de l'appli qui est en développement et sera disponible dans l'avenir proche sur le Google Play Store. L'appli que nous sommes en train de développer est baptisée « Culturama français ». Ci-dessous, notre lecteur trouvera des captures d'écran de l'appli. Lorsque vous lancez l'appli, la page d'accueil vous présente une citation de Ken Hale, un linguiste célèbre, "Language is related to all features of human life in society. And comprehension of the surrounding culture is key to learning a language". Et en dessous, vous allez trouver une petite liste de certains stéréotypes, que les apprenants ont réalisés. Chaque lien ouvre un nouvel écran avec une vidéo, jouant la scène, réalisée par les apprenants et une explication qui suit. Par exemple, la première situation, c'est « Faire la bise ». Nous voyons sur la vidéo l'acte de comment faire la bise, ensuite l'explication suit. Une apprenante décrit comment se fait la bise et comment le nombre de faire la bise augmente selon la région où l'on se trouve. Ainsi nous avons les autres scénarios, notamment qu'il ne faut jamais souhaiter en avance, ou il ne faut jamais ouvrir son parapluie chez soi.

D'autre part nous avons un scénario où il y a plusieurs à une réunion d'amis, et comment est-ce que les Français portent un toast et les coutumes d'un toast



4. CONCLUSION

Cet essai, que notre lecteur vient d'apercevoir, est en fait une partie d'un projet plus grand comprenant les différentes compétences que le CECRL nous propose. Dans cette expérience, les apprenants qui ont réalisé ce projet ont bénéficié au niveau d'acquisition de certains aspects culturels français, entre autres ils ont aussi eu l'occasion d'exprimer en français, qui est aussi un des points faibles dans leur acquisition du français. Lors de la réalisation de ce projet, les apprenants étaient plus motivés et plus actives que dans les cours d'habitudes. Non seulement, ont-ils eu l'occasion d'exprimer en français, d'explorer certains aspects de la culture, mais aussi des expériences multimodales comme de mettre en scène un sketch, de le filmer, d'éditer les séquences afin d'avoir un produit final. Les apprenants étaient beaucoup plus motivés, ils renaient mieux les concepts et cela leur a laissé un beau souvenir. Ils voulaient réaliser de pareille d'activités.

REFERENCE

- [1]. BEACCO, J.- C. (2000) : « Les dimensions culturelles des enseignements de langue. » Hachette, Paris.
- [2]. BLANCHET, Ph. (2007) : « L'approche interculturelle comme principe didactique et pédagogique structurant dans l'enseignement/apprentissage de la pluralité linguistique. In Synergies Chili, n° 3, pp. 21-27 : <http://gerflint.fr/Base/chili3/blanchet.pdf> [consulté le 28-05-2024].
- [3]. BYRAM M., GRIBKOVA B. & STARKEY H. (2002): Développer la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues. Une introduction pratique à l'usage des enseignants, Division des Politiques linguistiques, Conseil de l'Europe, Strasbourg.
- [4]. BYRAM M., NICHOLS A. & STEVENS D. (2001): Developing Intercultural Competences in Practice, Multilingual Maters, Clevedon.
- [5]. CARSAC, Johanne (2014) : « La place de la culture dans l'enseignement d'une langue vivante, et plus précisément de l'anglais, à l'école primaire. » Education. ffdumas-01108382.
- [6]. CASTELLOTTI, V., MOORE, D. (2002) : Représentations sociales des langues et enseignements, guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe – De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue. Conseil de l'Europe, Strasbourg.

- [7]. CHISS, J. -L. (1997) : Éléments de problématisation pour l'enseignement/apprentissage du français aux élèves non francophones. In Enseigner en classes hétérogènes. Nathan, Paris.
- [8]. CONSEIL DE L'EUROPE (2000) : Un cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer. Strasbourg: Division des politiques linguistiques.
- [9]. CONSEIL DE L'EUROPE (2001) : « Cadre européen de référence pour les langues: apprendre, enseigner, évaluer. » Conseil de l'Europe / Les Éditions Didier, Paris.
- [10]. CONSEIL DE L'EUROPE (2011) : « Niveau B1 pour le français : un référentiel », Didier, Paris.
- [11]. CONSEIL DE L'EUROPE, BEACCO J.-C., DE FERRARI M., LHOTE G. et al.,(2005) : « Niveau A1.1 pour le français (Publics adultes peu francophones scolarisés peu ou non scolarisés) : Référentiel et certification (DILF) pour les premiers acquis en français. » Didier, Paris.
- [12]. CONSEIL DE L'EUROPE, BEACCO J.-C., LEPAGE S., PORQUIER R., et al. (2008) : « Niveau A2 pour le français (utilisateur/apprenant élémentaire) niveau intermédiaire : un référentiel », Didier, Paris.
- [13]. CONSEIL DE L'EUROPE, BEACCO J.-C., PORQUIER R., (2007) : « Niveau A1 pour le français (utilisateur/apprenant élémentaire) : un référentiel », Didier, Paris.
- [14]. CUP, Jean-Pierre et als. (2003) : « Dictionnaire de Didactique du Français Langue Étrangère et Seconde », CLE International, S.E.J.E.R., Paris.
- [15]. FAHIMKALAM, Mahboubeh, (2012) : « Influence de l'enseignement des langues étrangères sur la transmission de la culture », Revue Annales du patrimoine, Université de Mostaganem, N° 12, 2012, pp. 45 - 56. <http://Annales.univ-mosta.dz>.
- [16]. HAMIDOU, Nabila (2014) : « La dimension interculturelle dans l'enseignement / apprentissage du français en Algérie entre représentations et connaissances culturelles », Multilinguales [En ligne], 3 | 2014, mis en ligne le 03 juin 2014, consulté le 28 mai 2024. URL : <http://journals.openedition.org/multilinguales/1631>.
- [17]. HERRERA, Adelina Velázquez, « Diversité pédagogique et culturelle en classe de FLE : Vers une intégration contextualisée de la compétence interculturelle », Recherches en didactique des langues et des cultures [En ligne], 12-1 | 2015, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 28 mai 2024. URL : <http://journals.openedition.org/rdlc/407>.
- [18]. HUBER-KRIEGLER, Martina, LAZAR, Ildikó, LUSSIER, Denise, MATEI, Gabriela S., PECK Christiane et al. (2007) : Développer et évaluer la compétence en communication interculturelle : Un guide à l'usage des enseignants de langues et des formateurs d'enseignants. Éditions du Conseil de l'Europe, Strasbourg.
- [19]. SHOO, P. (2021): « Une Solution Au Manque De La Pratique De L'oral Dans Les Classes De FLE ». In Etudes Françaises et Francophones - Passion et Connaissance dans l'Espace numérique, Vol:2(1). <https://seureservercdn.net/50.62.90.29/d8a.8cf.myftpupload.com/wp-content/uploads/2021/12/1.Une-Solution-Au-Manque-De-La-Pratique-De-Loral-Dans-Les-Classes-De-Fle.pdf> (Consulté le 28-05-2024).
- [20]. VEDENINA, Lioudmila, (2020) : « Enseignement culturel et scientifique du français langue étrangère », La linguistique, 2020/1 (Vol. 56), p. 179-186. URL : <https://www.cairn.info/revue-la-linguistique-2020-1-page-179.htm>.